



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

# LES COMMUNAUTÉS

LA SNCF S'ENTOURE D'INFLUENCEURS POUR RECRUTER SUR TIK TOK



Photo: DR

La SNCF recrutera entre 2 500 et 3 000 personnes, dont une large proportion de jeunes diplômés. Pour toucher cette cible, le groupe a choisi de sortir de sa zone de confort en expérimentant Tik Tok. C'est par le biais d'influenceurs très suivis sur le réseau social que la SNCF entend faire parler de ses métiers du rail.

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS : 12 CAPSULES POUR RAVIVER LA MÉMOIRE COLLECTIVE



Photo: DR

À l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs, qui a lieu en février, Stratégie Carrière diffusera une série de douze capsules narratives relatant la contribution des personnes issues des communautés noires au Québec. Ces capsules, d'une durée de 30 secondes chacune, seront diffusées sur les réseaux sociaux et sur les ondes de plusieurs radios régionales en Mauricie. La narration des capsules a été réalisée par Maka Kotto, originaire du Cameroun.

Photo: CM

Par R.H.A

## "Ibekelia, mieux vivre l'autisme au Gabon": sensibiliser et accompagner les familles de personnes vivant avec ce handicap

Cherolle MISSOUKI  
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT aux idées reçues, l'autisme n'est pas une maladie mentale, mais une déficience qui reste encore peu ou mal connue au Gabon. C'est pour informer et sensibiliser l'opinion publique sur ce qu'est ce mal qu'Audrey Ogoula, maman d'un enfant autiste a créé le 7 mai 2018 sur le réseau social Facebook la communauté "Ibekelia, mieux vivre l'autisme au Gabon".

"Avec sa communauté, elle évoque les difficultés de ce trouble neurodéveloppemental qui affecte les apprentissages, les interactions sociales, la communication et le comportement des enfants qui en sont atteints. Chez l'enfant, on observe souvent des comportements à caractère restreint, répétitif et stéréotypé. On parle de spectre de l'autisme car les symptômes varient souvent d'un individu à un autre".

Si Ibekelia, est important pour les administrateurs de préciser que c'est un handicap et non une maladie. "On ne guérit pas de l'autisme", insiste la responsable de cette communauté. "On naît et demeure autiste", explique l'administratrice de la page. Comprendre le comportement de l'enfant autiste, repérer les signes d'alerte de ce trouble neurodéveloppemental, accompa-

Photo: DR



### Communauté Ibekelia, pour mieux vivre l'autisme au Gabon.

gner l'enfant dans son apprentissage sont autant de sujets qui animent la plateforme suivie par 739 abonnés à ce jour.

Pour apporter leur pierre à ce combat, des parents d'enfants autistes n'hésitent pas à partager

leurs expériences sur la page et sont soutenus par de nombreux membres de la communauté.

"Bravo pour ce parcours et surtout cette détermination de tous les instants, beaucoup de courage parce que ce n'est pas facile,

vos témoignages poignants nous ont aidés à comprendre le combat que vous menez et d'avoir un autre regard, plus juste sur cette maladie", félicite Hugues Landry Mavikana Moctart.

EXPRESSION DIRECTE

### AUTISME : EN PARLER POUR SORTIR DE L'ISOLEMENT

CM  
Libreville/Gabon

RASSEMBLER le plus grand nombre de personnes touchées par l'autisme. Mais aussi mettre en lumière la situation de ce handicap et alerter les autorités afin qu'elles mettent en place des mécanismes qui facilitent la prise en charge, l'intégration sociale et scolaire des enfants autistes. C'est la volonté d'Audrey Ogoula,

administratrice de la communauté "Ibekelia, mieux vivre l'autisme au Gabon", qui est également une association.

Elle n'a donc pas hésité à partager son histoire. "Je suis maman d'un enfant autiste de 8 ans qui s'appelle David. Il est autiste non verbal, c'est-à-dire qu'il ne parle pas encore et a été diagnostiqué autiste en 2017. Au premier regard, c'est un petit garçon comme les autres, mais son intégration dans la société est bien

plus compliquée à cause de sa condition", relate-t-elle.

Son expérience, qui a été énormément commentée (184) et partagé (413 partages) a permis à de nombreux parents de sortir de l'ombre et de demander de l'aide. "Je veux faire partie de cette association, j'ai un enfant dans le même problème", déclare Jennifer Ibinda, membre de la communauté.

